

sent estre descendus des Brachamanes, que les Grecs appelloient Gymonosophistes, auxquels on fait grand honneur, les vns se tiennent parmy les hommes, les autres és cauernes & forests, fort pauurement & miserablement, exempts de tous plaisirs, ne mangent que ce que la terre produit naturellement, les vns vont mendiant, pauurement vestus, & quelquefois nuds. Les vns vivent sobrement, sans aucun plaisir vn certain temps, lequel estant expiré, on les esleue à quelque estat & degré d'honneur, & sont lors appelez Abduiti, au lieu qu'au parauant on les nommoit logues, & depuis ce temps là ceux cy peuuent violer les vierges, & commettre toutes sortes de meschancetez comme par priuilege. Les potentats & grands Seigneurs Indiens sont appelez par les habitans Caimales, ne se tiennent point és villes, mais hors d'icelles en des maisons environnées de murailles & fossiez. Les marchans Perses, Arabes & Maures, qui demeurent en ce lieu, ont aussi priuilege de noblesse, & se peuuent marier avec les Naires. Les maisons communes des Indiens, sont de peu d'apparence, sans aucune somptuosité, hors-mis celles des Portugais, & Mores. Il y a bien quelques anciens batimens, lesquels surpassent ceux de Rome & d'Egypte, la meilleure partie des Indes est vers les costes de la mer, où il y a plusieurs beaux haures, mais de dangereux accez pour les rochers & escueils qui y sont en grand nombre. Ces lieux maritimes sont habitez en partie par les Mores, & en partie par les Portugais, qui ont beaucoup d'autorité & puissance en ces cartiers, & sont bien valoir leur reputation. Cecy décrit amplement Iean Huyghen de Linschote en son Itineraire, auquel nous renuoyons le Lecteur.

Les marchans priuilegez.

La meilleure partie d'Inde.

LE ROYAVME DE IAPAN.

L'ISLE de Iapan, que Marcus Paul, Conseiller Venetien appelle Zipangri, & les anciens Chiuise, est fort grande entourée de plusieurs Isles, car elle s'estend comme l'on dit enuiron deux cents lieues: mais la largeur ne luy respond pas: n'estant en quelques lieux que de dix, & pour le plus de trente lieues. Touchant son portou, l'on n'a rien encor déclaré de certain. Elle est soubz le cercle Equateur vers le Pole Arctique dés le 30. degré, presque iusques au 38. Du costé de l'Orient elle est tournée vers la nouvelle Espagne, a cent cinquante lieues de distance du Septentrion, elle regarde les Scytes ou Tartares, & autres peuples de fierté incognue: & du costé de l'Occident, elle est tournée vers les Sines, en diuers distance selon le retou ou reply du riuage. Car de la ville de Jiam-po qui est la borne des Sines du costé du Levant, iusques à l'Isle du Japon nommée Goto, qui se voit la premiere à ceux qui nauigent partans de là, on nombre soixante lieues: mais d'Amacan Occidentale ville de trafic des Sines, où les Portugais traffiquent le plus ordinairement, iusques au mesme Goto, le traict est de deux cens nonante & sept lieues, du costé du Midy y passant la grand mer elle a des terres incognues: desquelles le bniest est, qu'anciennement quelques nauonniers portez de fortune au Japon n'en partirent iamais. Mercator estime que ceste Isle seroit *Auria Chersinesus* dont Ptolomée fait mention, lequel se trompant en son opinion a prins ceste Isle, pour vn lieu presque enuironné de tous costez d'eau. Auourd'huy elle est fort renommée &

mée &